

« Brigade départementale » - ZIL

Le stage d'enfants (suite)

Dans le numéro précédent du Nouvel Éducateur, nous présentions une nouvelle organisation d'école : les stages d'enfants. L'idée était de regrouper des heures d'activités dans un seul domaine choisi et de permettre ainsi que les enfants y soient initiés en profondeur. Ce mois-ci, Olivier Francomme qui travaille dans la brigade de formation continue de l'Oise depuis plusieurs années nous dit comment cette organisation peut tout à fait bien s'adapter au travail de l'enseignant remplaçant.

Dès le premier contact téléphonique, je propose aux collègues que je remplace de faire ce qu'ils négligent ou n'aiment pas, dans la limite de mes compétences et possibilités, bien sûr, il y a souvent une certaine continuité à assurer.

Mais j'ai ainsi pu réaliser des mini-stages d'enfants : de chant, sport et « sciences - bricolage - technologie » !...



Il faut dire que peu d'enseignants s'estiment capables de se lancer dans un domaine où ils se sentent à la fois dépassés (peu formés), pas assez rigoureux, et peu à même de répondre à des questions précises des enfants. Pourtant, les enfants manifestent en général un grand enthousiasme à la perspective de bricoler, faire des expériences, fabriquer des objets et cette dynamique initiale est souvent une bonne motivation à travailler, à établir des projets, à quitter sa chaise et ses habitudes ; à prendre des risques !...

Un exemple : le mini-stage science

D'abord, poser des repères clairs...

Dans la pratique, dès le premier jour, j'affiche une grande grille d'emploi du temps correspondant à la période de mon remplacement (souvent quatre jours) et qui restera toujours visible de tous, c'est une première bonne base pour prévoir, organiser...

Puis, faire émerger les centres d'intérêt

Dans une première discussion collective, on tente d'exposer les désirs de chacun, avec une description sommaire, ce qui permet d'établir une liste thématique des centres d'intérêts. Seuls les projets réalisables dans nos délais sont retenus. J'élimine les plantations, les

sculptures sur granit, les maquettes de cathédrales..., mais il arrive que plusieurs voies soient retenues : d'une part ce qui relève des arts plastiques (les volumes, les couleurs, la lumière...), d'autre part ce qui relève de l'expérimentation (et si on mélange de l'eau chaude avec...), et aussi ce qui relève des constructions-bricolages, etc.

La classe s'organise

Dans l'emploi du temps, sauf impossibilité, tous les après-midi peuvent être consacrés à ces diverses voies (réalisation avant la récréation, rangement, discussion et perspectives après). Le premier après-midi peut déjà être consacré à ce qui demande le moins de préparation matérielle, le moment « d'études dirigées » est souvent consacré à tout ce qui nécessite une préparation (surtout les bricolages !...). La structure coopérative n'existe pas toujours en tant que telle dans les classes, mais elle est souvent possible si elle est clairement définie, pas seulement par des interdictions (que les enfants connaissent mieux que nous !), mais aussi par ce qu'elle peut apporter pour rendre les choses possibles : la nécessité de se regrouper par centre d'intérêt pour des questions matérielles (outillage, point d'eau...), l'aide aux jeunes en difficulté (l'entraide est rendue nécessaire parce que je ne peux pas me couper en six), la confrontation des idées. (Est-ce que ça ne serait pas mieux si... ?)

Une préparation matérielle rigoureuse

Concrètement, bien avant chaque moment de mise en œuvre, il y a un temps de préparation où il faut être sûr que tous les matériaux nécessaires seront rassemblés, et aussi que chacun ait une idée de ce que sera la réalisation finale. Pour cela, j'ai sélectionné un certain nombre de fiches provenant du « fichier sciences », du « fichier de travail coopératif », des « J Magazine », et de ma fabrication. Cette sélection de fiches a été faite selon plusieurs critères : pas de matériaux introuvables, mais des réalisations « spectaculaires », c'est-à-dire celles où les notions mises en œuvre apparaissent clairement (pas d'expériences boîte noire où « c'est magique », pas non plus d'expérience mettant en œuvre des notions assez difficiles à saisir). Dans

la mesure du possible, j'évite les expériences à composantes multiples difficilement séparables.

Au moment de démarrer, on vérifie que chacun dispose de ce qu'il faut (une pile pour deux ce n'est pas génial mais ça peut marcher à la rigueur...), sinon il y a toujours moyen pour un enfant de réaliser un montage ne nécessitant pas de matériel spécial.

Lancement de l'activité !

L'activité est lancée quand tous les groupes sont rassemblés dans le même coin et que chacun dispose de sa ou ses fiches. C'est un moment où « la température augmente », où l'excitation monte, où les malhabiletés se révèlent... En général, il y a une certaine pénurie d'outils et savoir où les prendre et les remettre devient indispensable !... Cela dure jusqu'à la récréation, permettant à chaque enfant de disposer d'un temps variable (de une heure et demie à deux heures) pour avancer le plus possible sa fiche.

Le rangement se fait pendant la récréation, avec ceux qui ont terminé les premiers.

Un moment fort : le bilan

Le bilan qui suit a plusieurs vocations :

- une **présentation** aux autres des réalisations ;
- une **explication**, ou un début d'explication, de ce qui se passe, des questionnements ;
- un **essai d'énoncé de lois simples** ;
- un **début de schématisation**, qui permet d'isoler les phénomènes et d'élargir par analogie : c'est comme...
- une **ouverture** à d'autres perspectives :

* je continue, j'explore une voie plus à fond ;

* je passe à autre chose.

Bien souvent, les enfants emportent leurs réalisations à la maison, avec pour consigne de terminer ou figurer leurs bricolages, ce qui est fait dans la majeure partie des cas. Une autre possibilité existe : terminer sa réalisation pendant les moments libres de la journée, il suffit de réserver un coin de la classe pour cela...

En conclusion

Il est très difficile d'exploiter à fond les réalisations des enfants, tellement il y a à dire, à commenter, même sur une simple réalisation d'engrenages (boîtes à fromage et carton ondulé). De nombreux enfants ont alors réussi à faire des calculs de rapport et de sens, sans problème ! Je pense qu'il faut beaucoup encourager les hypothèses et les projets de réalisation, car ils stimulent beaucoup la création, la recherche, l'intuition... et donnent aux enfants l'envie d'agir, de construire, d'essayer, sans gros risques si on les accompagne un peu dans leurs préparations. De plus, un certain nombre d'enfants retrouvent un grand-père bricoleur, ou un père, ou un voisin ou un oncle... et souvent, ce sont d'autres personnes ressources qui sont sollicitées et qui se trouvent mises en valeur.

*Olivier Francomme
le Plouy Louvet
60112 Herchies*



Annexe :

Petite liste ordonnée d'activités déjà proposées

Les énergies

le moteur à élastique
le moteur à vapeur
le tourniquet
le ballon voyageur
le bateau à gaz
le bateau à eau
le bateau à aubes

L'électricité

la lampe de poche
le filcoupeur
ne touchez pas au fil
montages électriques

Divers

maquettes en volume
la loupe d'eau
la toupie
l'équilibriste

La transmission de mouvement

le vire moulin
le moulin grue
le jacquemart
bielles-manivelles
les engrenages
le pédalier
poulies-courroies

Les instruments de mesure

le thermomètre
la balance à élastique
l'anémomètre
une balance à godets
la balance à pinces
la girouette